

condamner les excès de la dévotion & d'en réformer les abus; aujourd'hui ces excès ont certainement disparu, & les abus sont devenus pour le moins aussi rares que la dévotion, qui l'est devenue beaucoup & qui le devient tous les jours de plus en plus. La plupart des réflexions de Mr. M. sont très-raisonnables, mais l'ensemble est absolument dénué de cette onction & de ces douces impressions qui devraient assaisonner tous les ouvrages qui traitent de la piété. Sa critique tombe quelques fois à faux, & semble décharner un peu la dévotion qui à force de réforme deviendrait enfin un squelette aride. Mais comme le savant auteur écrivoit dans un pays où les idées qu'on se fait de la dévotion, ne sont pas toujours saines, où l'on confond très-communément les observations extérieures avec l'essence & l'ame de la dévotion qui, suivant l'expression du Sauveur, est dans nous-mêmes (a); on peut l'excuser d'avoir donné quelques fois trop d'effort à son zèle & trop d'étendue à sa censure.

Un autre ouvrage de Mr. M., écrit sur un sujet assez semblable, mériterait plutôt une traduction; il contient plus de leçons sages, de lumières & d'érudition, a une marche plus mâle & des vûes généralement plus sûres. C'est son traité *de moderamine ingeniorum in religionis negotio*.

---

(a) *Regnum Dei intra vos est.* Luc. XVII. 21.